

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Lundi 21 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Lundi 21 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Guizot](#), [Femme \(portrait\)](#), [Portrait](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-07-21

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2949, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 21 Juillet 1851

6 heures

J'avais oublié de vous dire que vous auriez d'Haubersaert. Il était venu me voir en passant à Paris, venant de Vichy et allant à Ems. Il avait eu Salvandy à Vichy ; il allait trouver Duchâtel à Ems et se félicitait de l'échange. Salvandy est certainement un des hommes qui gâtent le plus d'excellentes qualités d'esprit et de cœur à force de ridicule.

Qu'entendez-vous par original ? Duchâtel l'est en effet et tout le monde, l'est, plus ou moins, comme vous dites. Mais je suis assez curieux de savoir si votre impression sur lui, (Duchâtel) maintenant que vous le connaissez bien est la même que la mienne. Je le suppose.

Vous dites vrai ; vous avez beaucoup de goût à tout ce qui a l'air royal. Par un sentiment fort naturel ; le monde royal est votre patrie, votre enfance, votre jeunesse presque toute votre vie. Je trouve seulement que vous en êtes quelquefois trop facilement et trop exclusivement charmée. Vous savez que nous nous disons tout. C'est peut-être une petite jalousie de ma part, moi qui ne suis pas Roi.

Marion a trop d'esprit pour ne pas dire Monseigneur à un Prince. Si j'étais républicains, je n'y manquerais certainement pas. Il y a bien plus de fierté à ne pas se soucier des titres qu'à s'en souvenir pour les contester. Est-ce que Marion, homme, se serait crue obligé d'entrer dans le salon de Washington le chapeau sur la tête ? Il y avait de bons américains qui faisaient cela, superbement. Je suis décidé à ne pas me figurer Marion le chapeau sur la tête.

Ma solitude est finie ; voilà M. de Witt qui m'arrive, et Pauline sera ici samedi matin avec son mari. Ma petite fille va beaucoup mieux mais or la retient encore quelque temps à Paris. Onze heures Je m'étonne que vous ne vous souveniez pas du baron de Rendoff, vous qui vous souvenez de toute la diplomatie européenne. Un assez grand et gros homme avec une énorme brochette de croix. Il avait été ministre de Portugal à Berlin, et il l'était bien effectivement à Paris, au moment de la révolution. Voilà donc la révision votée, c'est-à-dire rejetée, à demain les commentaires. Mon facteur est arrivé tard et mon déjeuner m'attend. Adieu adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 21 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3954>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 21 juillet 1851

Heure6 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2953

Pat Richer Lundi 21 Juillet 1851.
6 heures

J'avoir oublié de vous dire que
vous auriez d'Hauterivert. Il étoit venu me
voir en passant à Paris, venu de Vichy
et allant à Rns. Il avoit en Salvandy à Vichy,
il avoit trouver Duchâtel à Rns, et je félicitoit
de l'échange. Salvandy est certainement un
des hommes qui gâtent le plus d'excellentes
qualités, d'esprit et de cœur, à force de ridicule.

Lu'entrewez. Vous, par original? Duchâtel
l'est en effet, et tout le monde l'est, plus ou
moins, comme vous dites. Mais je suis assez
curieux de Savoir Si votre impression sur lui,
(Duchâtel) maintenant que vous le connaissez
bien, est la même que la mienne. Je le
suppose.

Vous dites vrai; vous avez beaucoup de
joie à tout ce qui n'a l'air royal. Par un
sentiment fort naturel; le monde royal est
votre patrie, votre enfance, votre jeunesse
presque toute votre vie. Je trouve seulement
que vous en êtes quelquefois trop facilement
et trop exclusivement charmée. Vous

Savoir que nous nous disons tout. C'est peut-être une petite jalouse de ma part, moi qui ne suis pas Roi.

Marien a trop de spirit pour ne pas dire monsieur à un Prince. Si j'étais républicain, alors je n'y manquerai certainement pas. Il y a bien plus de fierte à ne pas être soumis à écrire que j'en souvienne pour les autres. Et, ce que Marien, homme, se serait cru obligé d'entrer dans le Salon de Washington le chapeau sur la tête ? Il y avait de bons Américains qui faisaient cela, superbelement. Je suis de celle à ne pas me figurer Marien le chapeau sur la tête.

Ma solitude est finie ; voilà M^e de Witt qui m'arrive, et Pauline sera ici samedi matin avec son mari. Ma petite fille va beaucoup mieux ; mais on la retient encore quelque temps à Paris.

Onze heures,

Je m'étonne que vous ne vous souveniez pas du baron de Rendell, vous qui nous connaissez de tout la diplomatie européenne. Un très grand et gros homme, avec une énorme brochette de croix. Il avait été ministre de Portugal à Berlin, et il l'était bien effectivement à

Paris, au moment de la révolution.

Voilà donc la révision votée, c'est-à-dire rejetée. à domm^{me} des commentaires. Mon facteur lui arrivera tard, et mes déjeuners m'attendent. Ainsi

3
3